

## ISARD : la baisse se confirme pour cette espèce sensible

L'isard est une des principales espèces emblématiques de la faune pyrénéenne et l'un des gibiers les plus prisés dans ces montagnes. Il fait ainsi pleinement partie du patrimoine naturel pyrénéen.

### La crainte d'une disparition

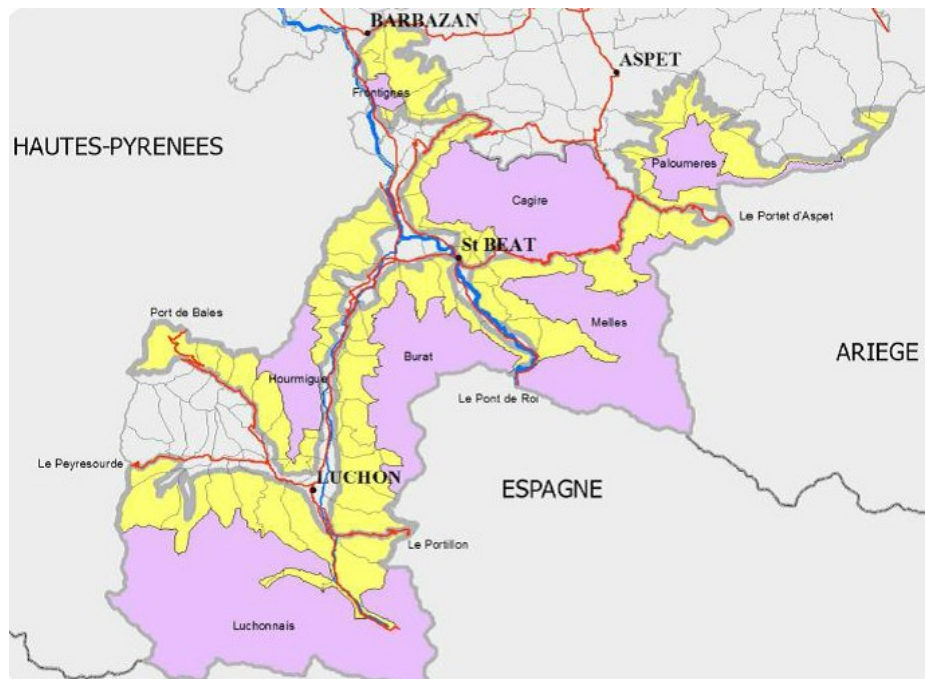
Après une période d'absence de gestion, cette espèce a connu un fort déclin. La prise de conscience de la situation, avec la création d'espaces protégés, une meilleure gestion cynégétique et quelques réintroductions, ont permis à l'isard de rétablir ses effectifs.

C'est à partir de 1990 avec la mise en œuvre du Plan de Chasse dans les départements concernés, qu'un Plan de Gestion a été établi et appliqué par Unité Géographique de Gestion (UG) regroupant plusieurs communes.

Aujourd'hui après un bilan plutôt positif de ces actions, de part des conditions climatiques instables, des épisodes de maladie, ou la présence d'autres espèces, les effectifs de l'isard ont du mal à se stabiliser.

#### « Pour la chasse à l'isard :

- La chasse en battue et traque est interdite.
- Le tir d'un isard muni d'un collier est interdit.
- Chasse en temps de neige autorisée.
- Tir à balles ou à l'arc.
- Présentation obligatoire des isards prélevés au correspondant local habilité par la fédération ».



Zone favorables (en jaune) et zone de présence de l'isard (en mauve) sur notre département.

### La FDC 31 pionnière sur le suivi de l'isard

La Fédération des Chasseurs 31 avait déjà mis en application des règles de gestion depuis 1978 sur ces mêmes bases. C'est depuis cette période que toutes les UG font l'objet d'un recensement annuel des populations d'isards par la méthode de comptage flash.

Le protocole de suivi est repris dans le Plan de Gestion Cynégétique Isard qui est inscrit dans le SDGC (Schéma Départemental de Gestion Cynégétique).

### « Le comptage Flash » une méthode de comptage satisfaisante

Le comptage Flash a pour objectif de faire un recensement le plus exhaustif possible des populations d'isards.

Les comptages se font de Juin à début Juillet, ils permettent de juger de la qualité de la reproduction (après les naissances) et offrent les meilleures conditions d'accès à la montagne.

Le contexte départemental et la volonté de la Fédération des Chasseurs 31 favorisent la prospection de tous les territoires où l'isard est présent.

Pour organiser le suivi des isards, les zones de présence ont été divisées en Unités de Gestion (UG).



© C. Cabal— FDC31

Chacune d'elles est découpée en quartiers de comptage prospectés la même matinée par un réseau d'observateurs. Chacun de ces secteurs est exploré par un duo chasseur/professionnel qui, dès le lever du jour arpente les pelouses et les éboulis à la recherche des chevrees et des solitaires.

Toutes ces observations sont notées sur une fiche spécifique, en surveillant les déplacements des animaux par rapport aux secteurs voisins.

En cours de matinée, quand le soleil brille et la température s'élève, les animaux se retranchent dans leurs zones de quiétude et les recherches deviennent difficiles. Les observateurs rejoignent alors la vallée pour effectuer le

bilan. Ce moment d'échange permet d'estimer le nombre minimum d'isards observés, en prenant soin d'éviter les « double-comptages ».

Cette méthode de recensement utilisée depuis de nombreuses années, nous a procuré des résultats satisfaisants et représentatifs de l'évolution des populations.

Toutefois ces chiffres sont comparés à ceux de la méthode dite de l'IPS (Index of Population Size ou Indice d'Abondance Pédestre) mise en place dans le cadre d'un projet scientifique visant à établir un ICE (Indicateur de Changement Écologique). Cette nouvelle méthode consiste à faire des recensements par répétition (4 fois) sur le même cir-



cuit, dans les mêmes conditions d'observations et à la même période (juin-juillet).

Le service Suivi de la Faune Sauvage de la FDC31 le pratique depuis quelques années sur 3 circuits du département (secteur Hourmigué et Burat).

Cette démarche a pour objectif de comparer les méthodes de recensement en optimisant les besoins humains.

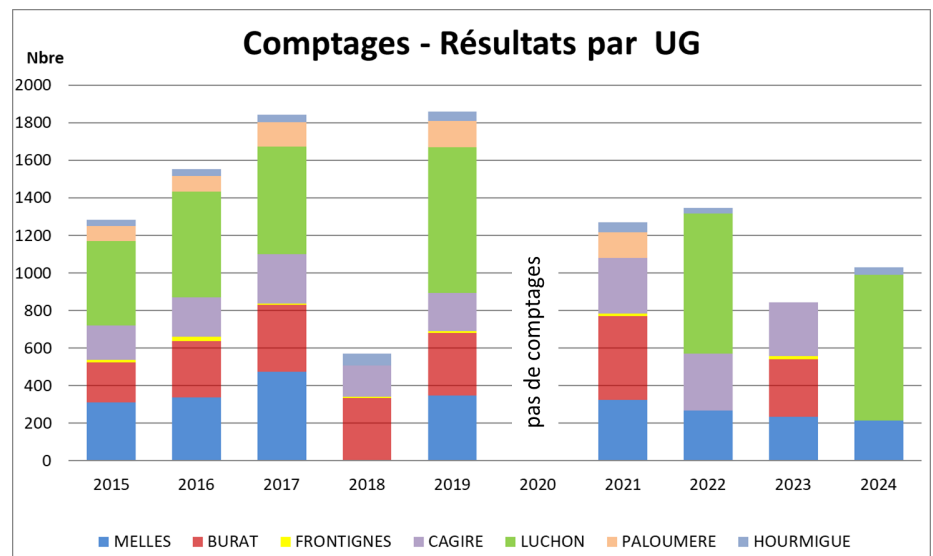
## Résultats départementaux :

Les opérations de recensement sont dépendantes principalement des conditions météo. Cet été encore tous les secteurs n'ont pu être prospectés.

L'ensemble des UG est parcouru à période fixe même si certaines UG sont classées prioritaires par rapport aux observations et aux remontées de terrain qui les classent en vulnérable.

Les disponibilités et les conditions météo n'ont pas permis de réaliser les comptages sur 3 UG : Burat, Cagire et Paloumère.

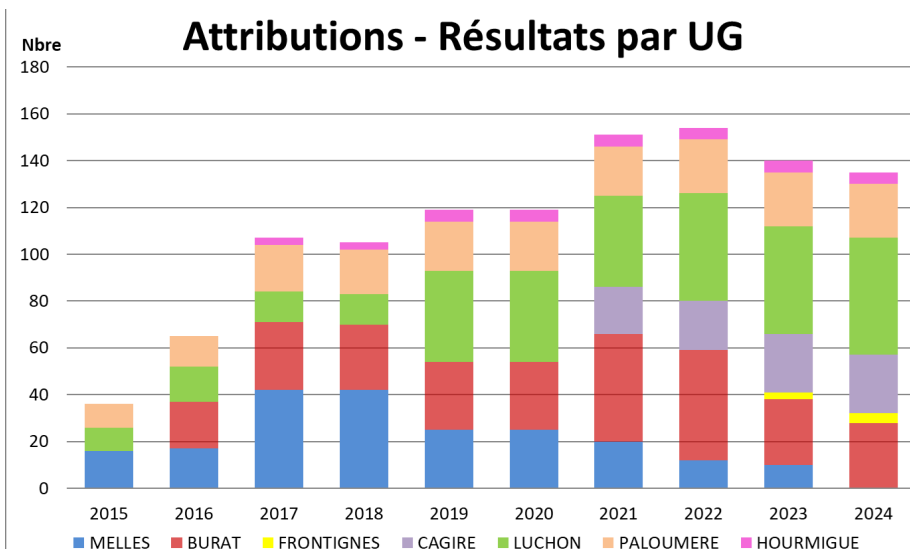
Sur tous les secteurs prospectés, les résultats sont hétérogènes. La mauvaise tendance des effectifs sur Melles continue de se confirmer, alors que sur les secteurs de Frontignes et Hourmigué, se stabilise, voire s'améliore. Pour le secteur de Luchon, les résultats sont très hétérogènes suivant les massifs.



C'est à partir des observations réalisées et des objectifs fixés dans le cadre du SDGC, à l'échelle de l'UG que les attributions sont établies par territoire

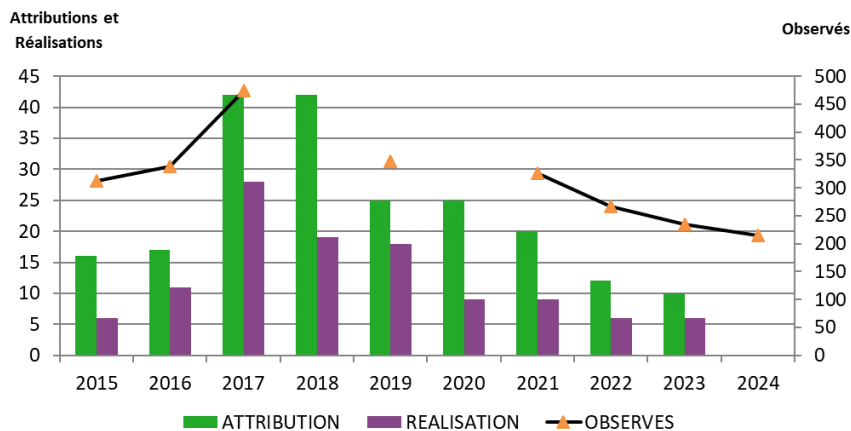
Le graphe ci-contre nous indique qu'à partir de 2015, du fait des recensements traduisant une dégradation de l'état des populations, les attributions ont été adaptées. En cause, l'apparition de la pestivirose sur l'ensemble du département. Toutes les UG ont été touchées par la maladie et plus particulièrement dans les massifs de Cagire et Burat. Depuis cette date, à l'exception de celle de Melles qui ne parvient pas à se stabiliser, la progression des effectifs a permis de rétablir des attributions sur toutes les UG.

Notons avec satisfaction que le massif de Frontignes a confirmé « son renouveau », 4 isards ont été attribués !



# Les résultats par Unité de Gestion Isard

## Evolution du plan de chasse Isard sur l'UG de Melles



### UG Melles

Après l'apparition de la pestivirus dans les Pyrénées en 2005 et ses conséquences désastreuses sur les populations d'isards, l'adaptation des prélèvements par la chasse avait permis aux effectifs de se reconstituer avec près de 500 observations en 2017.

Malgré la gestion rigoureuse des chasseurs, la diminution des populations est constatée depuis et se confirme encore cette année avec 215 animaux observés. Un animal analysé positif à la pestivirus en 2021, pourrait signifier que la maladie soit réapparue et expliquerait ce déclin. Le faible résultat du comptage de 2024 n'a pas permis d'attribuer d'isards sur cette UG.

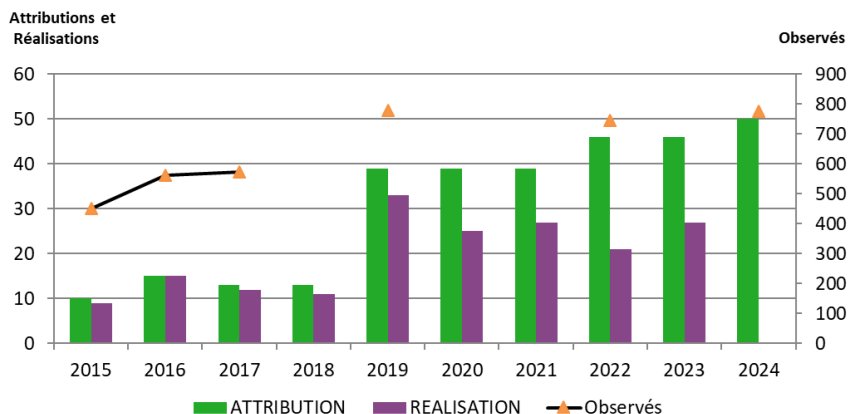
### UG Luchon

Cette UG est la plus vaste de toutes et la plus altitudinale. Sur ce territoire, depuis 2019 la population d'isards est estimée à 800 individus. La progression de l'animal depuis cette date est le fruit d'un Plan de Chasse strictement adapté aux observations. En parallèle, les chasseurs sont restés prudents en ne prélevant qu'une partie du Plan de Chasse.

Le comptage de 2024, avec 775 animaux recensés, est le meilleur jamais observé dans ce secteur. Notons que sur ce vaste secteur, ces chiffres sont très hétérogènes d'une montagne à l'autre. Luchon a des résultats faibles, alors que les secteurs d'Oô ou le Larboust obtiennent des chiffres très bons.

L'attribution a été fixée à 50.

## Evolution du plan de chasse Isard sur l'UG de Luchon



### UG forestière et UG de haute-chaîne, quelle différence ?

Pour l'isard, des objectifs de densité sont définis en fonction des milieux, ce qui implique des attributions variables selon les densités observées dans les unités de gestion (UG) de haute chaîne et les animaux comptabilisés dans les UG forestières.

Les UG forestières, comme celles de Frontignes, Paloumère et Hourmi-gué, sont comptées en avril, avant le démarrage de la végétation. Cela facilite les observations, mais la gestation n'étant pas terminée, seuls les individus de plus d'un an sont recensés. L'attribution y est calculée en tenant compte du taux moyen de reproduction et des données de comptage.

En haute-chaîne, pour les UG de Luchon, Cagire, Melles, Larboust et Bura-t, les comptages ont lieu en juin, après les naissances, permettant de recenser un nombre d'individus plus important. La capacité d'accueil étant plus élevée dans ces milieux, ces éléments sont pris en compte dans le calcul des attributions.



M. Desfontaine

# Les résultats par Unité de Gestion Isard

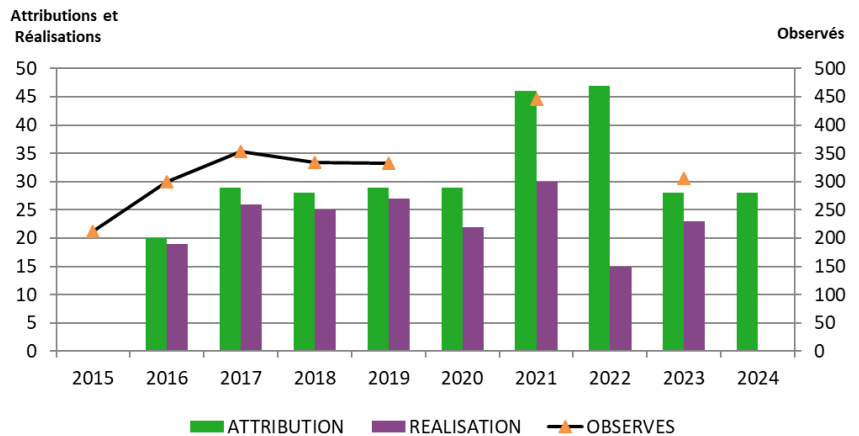
## UG Burat

Jusqu'en juin 2011, il était observé entre 500 et 600 isards, ce qui permettait une attribution d'environ 80 animaux. Puis la forte mortalité observée en 2011 avait amené à l'arrêt de prélèvements.

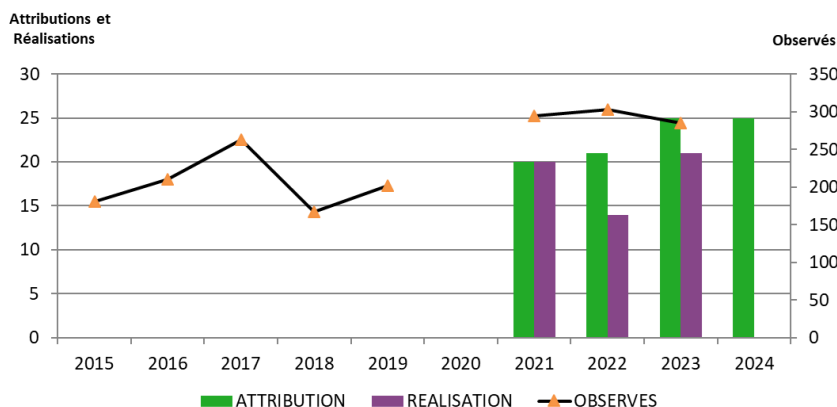
Les observations enregistrées à partir de 2016 évoluaient autour de 350 animaux, permettant une attribution annuelle de 30 isards. En 2021, l'augmentation significative du recensement avait permis de proposer un prélèvement de 46 isards.

Les comptages de 2023, réalisés dans de bonnes conditions, ont montré une forte baisse du nombre d'isards. En l'absence de comptage en 2024, cette baisse n'a pas été confirmée. Le plan de chasse a été repris à l'identique sur la saison 2024-2025.

## Evolution du plan de chasse Isard sur l'UG de Burat



## Evolution du plan de chasse Isard sur l'UG de Cagire



## UG Cagire

Il y a 15 ans, il a été observé dans ce secteur jusqu'à 400 individus, autorisant un prélèvement de 40 à 50 isards.

Après une forte diminution en 2013, la population est restée faible pendant les 6 années suivantes, amenant à la suspension des prélèvements.

Grâce à cette disposition, les comptages depuis 3 ans, avec près de 300 isards observés, confirment la reprise.

Les conditions météo n'ont pas permis de réaliser les comptages cette année, le plan de chasse est donc repris à l'identique. L'attribution de 25 animaux a été reconduite sur la saison 2024-2025..



© F.Arroyo

# Les résultats par Unité de Gestion Isard

## UG Paloumère

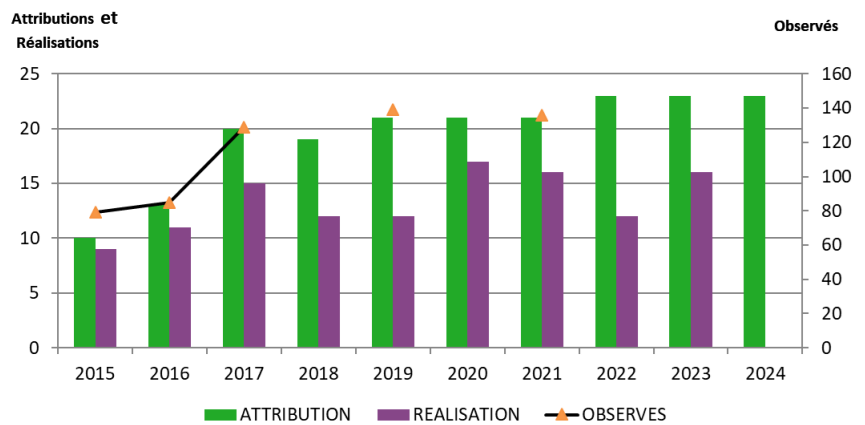
Les observations d'isards sur cette UG étaient stables, aux alentours de 80 animaux jusqu'en 2016. En 2017, la forte progression est provoquée par la prospection d'un nouveau secteur sur lequel ont été recensés 40 individus.

Après une longue période d'attribution d'une dizaine d'isards, la progression des recensements enregistrée en 2017 a permis d'élever le plan de chasse à une vingtaine d'animaux.

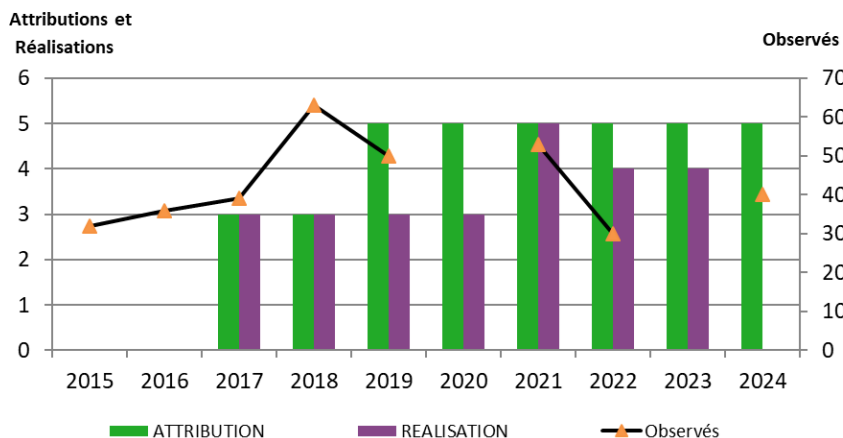
Cette année encore, le comptage n'a pas pu être réalisé, la tendance n'a donc pas été confirmée.

Le plan de chasse a été reconduit.

## Evolution du plan de chasse Isard sur l'UG de Paloumère



## Evolution du plan de chasse Isard sur l'UG de Hourmigué



## UG Hourmigué

L'origine de cette population est issue de lâchers réalisés en 2000. L'effectif recensé plafonne entre 30 et 40 individus jusqu'en 2017.

Depuis 2018 une progression se dessinait, puisque 50 à 60 animaux étaient observés. Les chiffres sont tombés à 30 individus en 2022 faisant craindre une tendance à la baisse. Les comptages de 2024 ont permis de constater une reprise à la hausse avec 40 individus recensés. L'attribution de 5 isards a été renouvelée.

## UG Frontignes

Les 23 individus observés en 2024, ont permis de confirmer la présence d'isards dans ce massif. Ainsi cette année 4 isards ont été attribués sur cette unité de gestion.

## Conclusion:

Le suivi de la population d'isards réalisé par la Fédération des Chasseurs met en évidence la disparité de l'évolution temporelle et sectorielle.

La méthode de comptage dite « flash » utilisée aujourd'hui nous permet d'affirmer qu'elle a fidèlement retranscrit les fluctuations des effectifs d'isards dans la plupart des Unités de Gestion. Sans ces comptages, les populations auraient probablement atteint localement des seuils critiques. Si la fiabilité de cette méthode n'est pas remise en cause dans les milieux ouverts d'altitude, dans les parties basses nouvellement colonisées,

elle exprime moins bien la réalité.

Dans l'attente de trouver une méthode adaptée à ce milieu, le suivi actuel est maintenu.

La FDC31 espère que l'adaptation des modalités d'attribution des plans de chasse isards dans les unités de gestion boisées, donne satisfaction aux chasseurs tout en permettant un développement harmonieux des populations.

Rappelons que les effectifs sont en baisse sur plusieurs secteurs, l'observation des mortalités est « sous haute surveillance », espérons que la tendance ne se propage pas sur tous les secteurs.

